

1.

Parcours de soins **APICEA: une passerelle entre la ville et l'hôpital**

VAL-DE-MARNE Fluidifier la transmission d'informations sur les patients et répondre ainsi à une demande d'interaction plus forte entre le monde libéral et l'hôpital. Tel est l'objectif d'Apicea, une plateforme Web entièrement sécurisée qui est testée et approuvée depuis septembre 2015 au sein du CHI de Créteil (CHIC). Cent cinquante médecins généralistes du Val-de-Marne ont déjà pu s'y connecter gratuitement afin de suivre en temps réel les soins et interventions de leurs patients. Et un mail les avertit à chaque fois qu'une nouvelle donnée est disponible. « Cet outil permet une plus grande transparence entre le parcours hospitalier et la prise en charge en ville, explique Stéphane Pardoux, le directeur général du CHIC. Il bénéficie d'un fort taux de satisfaction de la part des médecins libéraux et est largement plébiscité par les patients. Grâce à Apicea, ils n'ont plus besoin d'expliquer à leur praticien les soins qu'ils ont reçus à l'hôpital, puisque ce dernier a directement accès à leur dossier en ligne », se félicite-t-il. Cet outil technologique simple, peu coûteux et facile à mettre en place profite donc à tous et devrait sans doute séduire d'autres établissements français. ■■



2.

Nouvelles technologies **UN ROR AUTOMATISÉ POUR PLUS DE FLUIDITÉ**

REIMS Depuis décembre dernier, les informations sur la disponibilité des lits d'hospitalisation du CHU de Reims sont transmises automatiquement dans le Répertoire opérationnel des ressources (ROR). « Auparavant, le personnel soignant l'alimentait manuellement mais il ne pouvait pas le faire en temps réel », explique Mickaël Taine, le directeur des Systèmes d'information et des télécommunications du CHU. Grâce à cet outil, les soignés comme les soignants jouissent d'un confort accru puisque la prise en charge des patients est devenue beaucoup plus efficace et rapide. « Cette technologie permet d'avoir aujourd'hui une visibilité de l'occupation des services à une ou deux heures près. Le bilan est très positif et c'est à mon sens une solution d'avenir qui gagnerait à s'étendre », conclut Mickaël Taine. À noter que si cette avancée a pu voir le jour, c'est également grâce au Centre de gestion scientifique (CGS) e-santé Champagne-Ardenne qui a assuré le pilotage du projet aux côtés du CHU. ■■

